

# HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*L'empreinte du style en usage dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3 025 titres à ce jour. « Viollet-le-Duc a voulu limiter la durée des travaux du château à cinq ans, de 1225 à 1230, d'après les profils et le caractère de la sculpture, mais cette hypothèse ne repose sur aucun fondement, explique l'auteur. À défaut de textes, la science archéologique permet de distinguer deux campagnes dans la construction de la basse-cour, et deux autres pour le château proprement dit. Je crois que le donjon fut élevé en dernier lieu avec la chapelle, aussitôt après l'achèvement



de l'enceinte, comme le prouve le style avancé des figurines sculptées sur les consoles de la salle basse. Le profil des ogives des grosses tours, les clefs de voûte, les chapiteaux à crochets, portent l'empreinte du style en usage dans la première moitié du XIII<sup>e</sup> siècle. Un détail, qui a son importance, permet de rajeunir quelque peu la forteresse, c'est le bec des tailleurs qui n'était pas d'usage courant avant 1225 environ (...) Il est donc probable que la période de grande activité des chantiers dut plutôt correspondre au second quart qu'au premier quart du XIII<sup>e</sup> siècle. »

par **Eugène LEFÈVRE-PONTALIS**

Président de la Société française d'archéologie

Eugène Lefèvre-Pontalis est né le 12 février 1862. Brillant élève du lycée Condorcet, il entra à l'École des chartes où il suivit l'enseignement de Robert de Lasteyrie, maître de l'archéologie médiévale, et entama en parallèle un stage chez Simil, architecte des Monuments historiques. Il soutint sa thèse sur *L'architecture religieuse dans l'ancien diocèse de Soissons au XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle*, en 1885. Celle-ci fut publiée quelques années plus tard et obtint le

prix Fould de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Nommé bibliothécaire de la Bibliothèque des sociétés savantes, il rédigea de nombreuses monographies d'église et devint professeur suppléant d'archéologie médiévale à l'École des chartes en 1894, puis professeur en 1911, renouvelant la pédagogie par la projection de photographies de ses nombreux voyages. En 1900, il devint président de la Société française d'archéologie, puis en 1916, président de la Société nationale des antiquaires. Au lendemain de la guerre, profondément affecté par la destruction de nombreuses églises de Picardie et de Champagne, il fonda la Société des amis de la cathédrale de Reims, afin d'aider à sa rénovation. Eugène Lefèvre-Pontalis est mort le 31 octobre 1923.

## Le procédé de construction du donjon

La notice s'ouvre sur une introduction historique rédigée par Philippe Lauer, bibliothécaire au département des manuscrits, consacrée aux sires de Coucy et notamment : Aubri et Enguerrand I<sup>er</sup>, Enguerrand II et Raoul I<sup>er</sup>, Enguerrand III, Enguerrand VII et ses expéditions, les comptes de 1386, le siège de 1411, Charles d'Orléans, le siège de 1652, le déblaiement des ruines. Eugène Lefèvre-Pontalis étudie ensuite la ville et le château. Il commence par l'enceinte de Coucy, avec la porte de Laon, les tours de l'enceinte et l'église paroissiale. Il visite la basse-cour du château, avec la porte d'entrée, les tours de la basse-cour et la chapelle romane. Il se consacre ensuite à la description du château, avec la date de la construction, les travaux du XIII<sup>e</sup> et du XIV<sup>e</sup> siècle, le plan et l'appareil, les souterrains, la porte d'entrée. Il pénètre dans les tours d'angle : la tour nord-est d'abord, le musée lapidaire, la tour nord-ouest, la tour sud-ouest, et enfin, la tour sud-est. Il étudie le corps de logis, avec le côté nord, le côté ouest, les bâtiments d'habitation, la salle des Preuses, le côté sud, le grand cellier, la salle des Preux, la chapelle gothique et la cuisine. L'auteur évoque ensuite le donjon, avec la chemise, le procédé de construction du donjon, la porte du donjon, la salle basse, puis les étages supérieurs (le premier, le second, le troisième), et la plate-forme du donjon. L'auteur ajoute une bibliographie à son ouvrage qu'il illustre de nombreuses gravures, dont par exemple : le plan de la ville et celui du château, la porte de Laon et sa coupe, la porte et les tours de la basse-cour, les marques de tâcherons du XIII<sup>e</sup> siècle, un chapiteau de la tour nord-est, la courtine et la tour du nord-est, des sculptures du XIV<sup>e</sup> siècle, l'ancien perron du château, la coupe et l'intérieur de la tour sud-ouest, la vue prise sous la salle des Preuses, la clef de voûte de la chapelle, la coupe du donjon, le fleuron d'un pinacle...

**MONOGRAPHIES DES VILLES  
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN  
FRANCE DE 3028 TITRES**

**126 TITRES SUR  
L' AISNE**

**Renseignements au  
03 23 20 32 19**

